

4354 Paris

30 Octobre 1914



Requies

La situation est bonne, et je ne pourrais pas vraiment vous dissuader, si vous pensiez donner suite à votre première pensée, de rentrer à Paris pour les premiers jours de novembre. Je resterais attendri si vous m'expliquiez si quelque préoccupation, qui n'est pas à priori en soi-même, venait à se produire.

Le temps est mauvais; mais l'été de la St Martin est prochain.

J'ai rencontré M. Ferdinand Dreyfus qui doit vous écrire. Plus favorable que M. Reinisch, il a de nouvelles de son fils; elles sont très bonnes. Pour notre pauvre ami, gardons le silence.

Sincèrement, moi de vos vœux de L. Guiseppe

1884
mes affectueux souvenirs à la Déesse
et à ses sœurs, cher Marguerite,
l'expression respectueuse de tout
mon dévouement,

— L. Amey